**SOHN, Andreas, *Memoria : Kultur – Stadt – Museum.*
*Mémoire : Culture – Ville – Musée***

Dominique Adrian

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/527>

DOI : 10.4000/ifha.527

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Dominique Adrian, « SOHN, Andreas, *Memoria : Kultur – Stadt – Museum. Mémoire : Culture – Ville – Musée* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/527> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.527>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SOHN, Andreas, *Memoria : Kultur – Stadt – Museum. Mémoire : Culture – Ville – Musée*

Dominique Adrian

- 1 La Memoria est certainement aujourd'hui le concept le plus populaire chez les historiens allemands. Ce volume hétéroclite, composé d'articles en français et en allemand suivis de résumés dans l'autre langue et en anglais, n'est donc qu'un exemple parmi d'autres de cette tendance, et ce n'est pas celui où le travail notionnel aura été le plus poussé. La Memoria, telle qu'elle a été notamment théorisée par Otto Gerhard Oexle, est plus un processus qu'un résultat, processus de sélection, d'activation, de mise en œuvre dans l'action humaine au sein de groupes qu'elles contribue à constituer. Ici au contraire, c'est dans la plupart des articles le résultat de ce processus qui attire seul l'attention : la section sur les musées se résume ainsi à leur histoire au sens le plus général, y compris à travers les évolutions de leurs missions et de la manière dont ils sont créateurs d'identité. L'ensemble constitue donc un assemblage d'exemples locaux, plus tournés vers l'Allemagne que vers la France, qui le placent certainement plus dans la perspective des lieux de mémoire – le concept est souvent cité – que dans celle de la Memoria.
- 2 Certains articles présentent néanmoins un intérêt certain, mais ils ne se rattachent en général que de très loin à la question de la Memoria ; de plus, les articles de qualité comme ceux de J. VERGER, P.-Y. LE POGAM ou J. SCHNEIDER sont plus des synthèses utiles et intéressantes que la présentation de nouveaux résultats de recherche.
- 3 Un dernier grief qu'on peut faire à cet ouvrage est la présence de plusieurs articles en français d'auteurs allemands : même si c'est certainement une marque d'ouverture, la qualité de la traduction pose souvent problème, si bien que le lecteur germaniste finit par regretter de ne pouvoir les lire plutôt en bon allemand qu'en mauvais français.
- 4 Dominique ADRIAN (Université Paris XII – Val-de-Marne)